

DS6 (version B) /139

Problème I /47

Si $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, alors pour tout $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on note $C_j(A)$ la matrice colonne de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ constituée des coefficients de la colonne numéro j de A . Ainsi : $C_j(A) = (a_{i,j})_{1 \leq i \leq n}$.

Partie I : Un exemple

Soient $U_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$, $V_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \\ -1 \end{pmatrix}$ et $A_0 = U_0^t V_0$.

1. Vérifier que 0 est valeur propre de A_0 et déterminer une base du sous-espace propre associé.

- 1 pt : $A_0 = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 2 & -1 \\ 2 & -2 & 4 & -2 \\ 3 & -3 & 6 & -3 \\ 4 & -4 & 8 & -4 \end{pmatrix}$

- 1 pt : A_0 non inversible donc 0 est valeur propre de A_0

- 1 pt : poser le système pour obtenir $E_0(A_0)$

- 1 pt : $E_0(A_0) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -2 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

- 0 pt : démontrer la liberté

- 1 pt : la famille $\mathcal{F} = \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -2 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ est une base de $E_0(A_0)$ (génératrice + libre)

2. a) Calculer $A_0 U_0$.

- 1 pt : $A_0 U_0 = 1 \cdot U_0$

b) Montrer que A_0 est diagonalisable dans $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$.

- 2 pts : la somme des dimensions des sous-espaces propres vaut 4 (≥ 4 et ≤ 4) OU

la famille $\mathcal{G} = \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -2 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix} \right)$ est une base de vecteurs propres.

c) Déterminer une matrice diagonale D de $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ et une matrice inversible P de $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ telles que $A_0 = PDP^{-1}$.

- 1 pt : $P = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 & 3 \\ 0 & 0 & 1 & 4 \end{pmatrix}$

- 1 pt : $D = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$

Partie II : Trace d'une matrice carrée

Pour toute matrice $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on appelle trace de A et on note $\text{tr}(A)$ la somme des coefficients diagonaux de A , c'est-à-dire $\text{tr}(A) = \sum_{i=1}^n a_{i,i}$.

3. Montrer que l'application $\text{tr} : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$, est linéaire.
 $A \mapsto \text{tr}(A)$

- 2 pts

4. Montrer : $\forall (A, B) \in (\mathcal{M}_n(\mathbb{R}))^2$, $\text{tr}(AB) = \text{tr}(BA)$.

- 1 pt : formule $(AB)_{i,j} = \sum_{k=1}^n a_{i,k} b_{k,j}$

- 1 pt : interversion des symboles \sum

5. Vérifier, pour tout $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$: $\text{tr}({}^tAA) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n a_{j,i}^2$.

- 2 pts

Partie III : Une caractérisation des matrices de rang 1

6. Soient $U = (u_i)_{1 \leq i \leq n}$ et $V = (v_i)_{1 \leq i \leq n}$ deux matrices colonnes non nulles de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

a) Justifier : $U^tV \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Déterminer les coefficients de U^tV à l'aide des coefficients de U et de V .

- 1 pt : $U \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ et ${}^tV \in \mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{R})$ donc $U^tV \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

- 1 pt : $U^tV = \begin{pmatrix} u_1v_1 & u_1v_2 & \dots & u_1v_{n-1} & u_1v_n \\ u_2v_1 & u_2v_2 & \dots & u_2v_{n-1} & u_2v_n \\ \vdots & & & & \\ u_{n-1}v_1 & u_{n-1}v_2 & \dots & u_{n-1}v_{n-1} & u_{n-1}v_n \\ u_nv_1 & u_nv_2 & \dots & u_nv_{n-1} & u_nv_n \end{pmatrix}$

b) Exprimer $\text{tr}(U^tV)$ à l'aide des coefficients de U et de V .

- 1 pt : $\text{tr}(U^tV) = \sum_{i=1}^n u_i v_i$

c) Quel est le rang de U^tV .

- 1 pt : $\text{rg}(U^tV) = \text{rg}(v_{j_0} U)$ car V non nul

- 1 pt : $\text{rg}(U) = 1$ car U non nul

On accorde 1 pt pour $\text{rg}(U) = 1$ sans justification

7. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ une matrice de rang 1.

a) Montrer qu'il existe $j_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que, pour tout $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, il existe $\alpha_j \in \mathbb{R}$ vérifiant :

$$C_j(A) = \alpha_j C_{j_0}(A)$$

- 2 pts : 1 pt pour procéder par l'absurde et 1 pt pour $\text{rg}(A) \geq \text{rg}(C_k(A), C_\ell(A)) = 2$

- 1 pt : $\lambda_j C_j(A) + \mu_j C_{j_0}(A) = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbb{R})}$

- 2 pts : $C_j(A) = -\frac{\mu_j}{\lambda_j} C_{j_0}(A)$ car $\lambda_j \neq 0$ par l'absurde.

b) En déduire qu'il existe deux matrices colonnes non nulles U et V de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ telles que $A = U^t V$.

- 1 pt : $U = C_{j_0}(A)$

- 1 pt : $V = \begin{pmatrix} \alpha_1 \\ \vdots \\ \alpha_n \end{pmatrix}$

8. Énoncer une caractérisation des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de rang 1.

- 2 pts : $\text{rg}(A) = 1 \Leftrightarrow A$ s'écrit sous la forme $A = U^t V$ avec $(U, V) \in (\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))^2$

Partie IV : Une caractérisation des matrices de rang 1 diagonalisables

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ une matrice de rang 1. On note U et V deux matrices colonnes non nulles de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ telles que $A = U^t V$ et on note $a = \text{tr}(A)$.

9. Montrer que 0 est valeur propre de A et déterminer la dimension du sous-espace propre associé.

- 1 pt : 0 est valeur propre de A car A non inversible

- 2 pts : $\dim(E_0(A)) = \dim(\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})) - \text{rg}(A) = n - 1$ dont 1 pt pour le théorème du rang

On n'attribue qu'1 pt sur les 2 en cas de confusion d'objets.

10. Montrer : ${}^t V U = (a)$, puis : $A^2 = a A$.

- 1 pt : ${}^t V U = \sum_{i=1}^n u_i v_i = (a)$

- 2 pts : pour le reste dont 1 pt pour l'associativité de \times : $({}^t U V) ({}^t U V) = {}^t U (V {}^t U) V$

11. Montrer que si $a = 0$, alors A n'est pas diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

- 1 pt : $P(X) = X^2$ est un polynôme annulateur de A

- 1 pt : $\text{Sp}(A) \subset \{0\}$ puis $\text{Sp}(A) = \{0\}$ car 0 est valeur propre

- 1 pt : $\dim(E_0(A)) = n - 1 < n = \dim(\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))$ donc A n'est pas diagonalisable

12. On suppose $a \neq 0$. Calculer AU . Déduire des questions précédentes que A est diagonalisable.

- 1 pt : $AU = a \cdot U$

- 1 pt : $P(X) = X^2 - aX = X(X - a)$ est un polynôme annulateur de A

- 1 pt : $\text{Sp}(A) \subset \{0, a\}$ puis $\text{Sp}(A) = \{0, a\}$ car 0 est valeur propre et U vecteur propre associé à la valeur propre a

- 1 pt : $\dim(E_0(A)) = n - 1 < n = \dim(\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))$ donc A n'est pas diagonalisable

- 1 pt : la famille \mathcal{G} obtenue par concaténation des vecteurs d'une base de $E_0(A)$ et de U est libre

- 1 pt : la famille \mathcal{G} est une base de vecteurs propres de A

13. Énoncer une condition nécessaire et suffisante pour qu'une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de rang 1 soit diagonalisable.

- 2 pts : si A une matrice de rang 1 : $\text{tr}(A) \neq 0 \Leftrightarrow A$ n'est pas diagonalisable

Problème II /92

Ce problème comporte deux parties relativement indépendantes.

Dans la première partie on étudie les lois log-normales. On s'intéresse dans la partie II à une modélisation du cours d'une action appelée modèle binomial ou de Cox-Ross-Rubinstein et à son comportement asymptotique.

Notations et définitions

- Les variables aléatoires qui interviennent dans ce problème sont toutes définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.
- On note Φ la fonction de répartition de la loi normale centrée réduite.
- On note respectivement $\mathbb{E}(X)$ et $\mathbb{V}(X)$ l'espérance et la variance d'une variable aléatoire X , lorsque celles-ci existent.
- Soit m un réel et σ un réel strictement positif. On dit qu'une variable aléatoire X suit la loi log-normale de paramètres (m, σ^2) si X est à valeurs strictement positives et si $\ln(X)$ suit la loi normale de paramètres (m, σ^2) . On écrit alors $X \leftrightarrow \mathcal{LN}(m, \sigma^2)$.

Partie I - Quelques propriétés des lois log-normales /36

On note dans cette partie m un réel et σ un réel strictement positif.

Soit X une variable aléatoire réelle suivant la loi log-normale de paramètres (m, σ^2) .

On pourra dans la suite utiliser la variable aléatoire $Y = \ln(X)$.

1. Soit a et b deux réels, a étant différent de 0. On rappelle que si U est une variable aléatoire qui suit une loi normale de paramètres (m, σ^2) , alors $aU + b$ suit aussi une loi normale. Quels en sont les paramètres ?

- 1 pt : $\mathbb{E}(aU + b) = am + b$

- 1 pt : $\mathbb{V}(aU + b) = a^2 \sigma^2$

2. Cas où $m = 0$.

On suppose dans cette question 2 que $X \leftrightarrow \mathcal{LN}(0, \sigma^2)$.

a) *Densité.*

Exprimer la fonction de répartition F de X en fonction de Φ .

En déduire que X est une variable aléatoire à densité et que la fonction définie par :

$$x \mapsto \begin{cases} \frac{1}{x \sigma \sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{(\ln(x))^2}{2\sigma^2}\right) & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

est une densité de probabilité de X .

- 1 pt : si $x \in]-\infty, 0]$, $F(x) = 0$

- 2 pts : $X \leftrightarrow \mathcal{LN}(0, \sigma^2) \Rightarrow \frac{Y}{\sigma} \leftrightarrow \mathcal{N}(0, 1)$ (question 1.)

- 2 pts : si $x \in]0, +\infty[$, $F(x) = \Phi\left(\frac{\ln(x)}{\sigma}\right)$

- 3 pts : X v.a.r. à densité (2 pts pour F continue sur \mathbb{R} , 1 pt F de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} sauf éventuellement en 0)

- 1 pt : si $x \in]-\infty, 0[$, $f(x) = 0$

- **2 pts** : si $x \in]0, +\infty[$, $f(x) = \frac{1}{x \sigma \sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{(\ln(x))^2}{2\sigma^2}\right)$

- **1 pt** : choix $f(0) = 0$

b) *Espérance.*

(i) Établir l'existence de $\mathbb{E}(X)$ et l'égalité : $\mathbb{E}(X) = \frac{1}{\sigma \sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2}\left(\frac{y^2}{\sigma^2} - 2y\right)\right) dy$.

- **1 pt** : théorème de transfert ($X = e^Y$ admet une espérance ssi $\int_{-\infty}^{+\infty} e^y \varphi_{0,\sigma^2}(y) dy$ CVA)

- **3 pts** : critère de négligeabilité d'intégrales de fonctions continues positives ($e^{-\frac{y^2}{2\sigma^2}+y} = o\left(\frac{1}{y^2}\right)$ $_{y \rightarrow +\infty}$) implique $\int_1^{+\infty} e^y \varphi_{0,\sigma^2}(y) dy$ converge

- **1 pt** : $\int_{-1}^1 e^y \varphi_{0,\sigma^2}(y) dy$ bien définie car $y \mapsto e^y \varphi_{0,\sigma^2}(y)$ continue sur $[-1, 1]$

- **1 pt** : $\mathbb{E}(Y) = \frac{1}{\sigma \sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{1}{2}\left(\frac{y^2}{\sigma^2} - 2y\right)} dy$

(ii) En utilisant le changement de variable $t = \frac{y}{\sigma} - \sigma$, en déduire $\mathbb{E}(X)$ en fonction de σ .

- **3 pts** : $\mathbb{E}(X) = e^{\frac{\sigma^2}{2}}$

c) *Variance.*

(i) Soit α un réel non nul. Montrer que X^α suit une loi log-normale dont on précisera les paramètres.

- **1 pt** : $Z(\Omega) = X^\alpha(\Omega) \subset]0, +\infty[$

- **1 pt** : $\ln(Z) \hookrightarrow \mathcal{N}(0, \alpha^2 \sigma^2)$ d'après 1.

(ii) En déduire que X admet une variance et : $\mathbb{V}(X) = e^{\sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$.

- **1 pt** : $X^2 \hookrightarrow \mathcal{LN}(0, 2^2 \sigma^2)$ (d'après qst précédente)

- **1 pt** : d'après la question 2.b)(i), X^2 admet une espérance, donc X admet une variance

- **1 pt** : $\mathbb{E}(X^2) = e^{2\sigma^2}$ (d'après 2.b)(ii))

- **1 pt** : $\mathbb{V}(X) = e^{\sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$ (formule de KH)

3. On reprend le cas général : $X \hookrightarrow \mathcal{LN}(m, \sigma^2)$.

a) Soit μ un réel strictement positif.

Montrer que μX suit une loi log-normale de paramètres $(m + \ln(\mu), \sigma^2)$.

- **1 pt** : $S(\Omega) = \mu X(\Omega) \subset]0, +\infty[$

- **1 pt** : $\ln(S) = Y + \ln(\mu) \hookrightarrow \mathcal{N}(m + \ln(\mu), \sigma^2)$ (qst 1.)

b) Justifier l'existence de $\mathbb{E}(X)$, de $\mathbb{V}(X)$, et établir :

$$\mathbb{E}(X) = e^{m + \frac{\sigma^2}{2}} \quad \text{et} \quad \mathbb{V}(X) = e^{2m + \sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$$

- 2 pts : $U = e^{-m} X \hookrightarrow \mathcal{LN}(0, \sigma^2)$

- 1 pt : $\mathbb{E}(U) = e^{\frac{\sigma^2}{2}}$ et $\mathbb{V}(U) = e^{\sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$ (d'après 2.b) et 2.c)(ii))

- 1 pt : $\mathbb{E}(X) = e^{m + \frac{\sigma^2}{2}}$

- 1 pt : $\mathbb{V}(X) = e^{2m + \sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$

Partie II - Le modèle binomial de Cox-Ross-Rubinstein /56

Soit n un entier naturel non nul.

On souhaite modéliser l'évolution du cours d'une action entre les dates 0 et t fixé, strictement positif.

On suppose qu'initialement ce cours est $S_{0,n} = 1$ et si l'on note $S_{k,n}$ la valeur aléatoire de ce cours à la date $\frac{kt}{n}$, $k \in \{1, \dots, n\}$, on a la relation :

$$S_{k,n} = S_{k-1,n} \times \left(1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k \right)$$

où :

- μ est une constante réelle strictement positive liée au rendement moyen de l'action sur une durée égale à t ;
- v est une constante réelle strictement positive appelée volatilité de l'action sur la durée t ;
- $(Y_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ est une suite de variables aléatoires indépendantes suivant toutes la loi uniforme sur $\{-1, 1\}$ (autrement dit : $\mathbb{P}([Y_k = 1]) = \mathbb{P}([Y_k = -1]) = \frac{1}{2}$).

On suppose que n est assez grand pour que $1 + \frac{\mu}{n} - \frac{v}{\sqrt{n}} > 0$.

On admet que $S_{0,n}, \dots, S_{n,n}$ sont des variables aléatoires discrètes.

On note C_n la variable aléatoire $S_{n,n}$, qui modélise le cours de l'action à l'instant t .

4. Simulation de la variable aléatoire C_n .

a) Que renvoie la fonction **Scilab** suivante ?

```

1  function Y = mystere()
2      u = rand()
3      if u < 1/2 then
4          Y = -1
5      else
6          Y = 1
7      end
8  endfunction
    
```

- 2 pts

b) Dans la déclaration de fonction qui suit, remplacer les « ... » par des expressions en **Scilab** pour que la fonction ainsi déclarée simule la variable aléatoire C_n .

```

1  function C = SimuC(n, mu, v)
2      C = 1
3      for k = ...
4          C = C * ...
5      end
6  endfunction
```

- 3 pts : 1 pt pour $k = 1:n$, 2 pts pour $C = C * (1 + mu / n + (v / sqrt(n)) * mystere())$

5. a) Calculer l'espérance et la variance commune aux Y_k .

- 1 pt : $\mathbb{E}(Y_k) = 0$
- 1 pt : $\mathbb{V}(Y_k) = 1$

b) (i) Montrer l'égalité : $C_n = \prod_{k=1}^n \left(1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k\right)$.

- 3 pts : récurrence (1 pt pour initialisation, 2 pts hérédité)

(ii) En déduire : $\mathbb{E}(C_n) = \left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^n$ et $\mathbb{V}(C_n) = \left(\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^2 + \frac{v^2}{n}\right)^n - \left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^{2n}$.

- 1 pt : $1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_1, \dots, 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_n$ sont indépendantes par lemme des coalitions
- 2 pts : $\mathbb{E}\left(1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k\right) = 1 + \frac{\mu}{n}$
- 1 pt : $\mathbb{E}(C_n) = \left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^n$
- 2 pts : $\mathbb{E}(C_n^2) = \left(\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^2 + \frac{v^2}{n}\right)^n$
- 1 pt : $\mathbb{V}(C_n) = \left(\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^2 + \frac{v^2}{n}\right)^n - \left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^{2n}$ (formule de KH)

c) Déterminer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{E}(C_n)$ et montrer : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{V}(C_n) = e^{2\mu}(e^{v^2} - 1)$.

Déterminer les paramètres de la loi log-normale ayant pour espérance la première limite et pour variance la seconde.

- 2 pts : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{E}(C_n) = e^\mu$ (1 pt pour l'équivalent (car $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\mu}{n} = 0$), 1 pt pour exp continue en μ)
- 1 pt : $\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^{2n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e^{2\mu}$
- 2 pts : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^2 + \frac{v^2}{n}\right)^n = e^{2\mu + v^2}$
- 2 pts : on choisit $X \hookrightarrow \mathcal{LN}\left(\frac{2\mu - v^2}{2}, v^2\right)$

6. a) Expliciter un couple de réels (a_n, b_n) tel que :

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \ln \left(1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k \right) = a_n + b_n Y_k$$

- 1 pt : $a_n - b_n = \ln \left(1 + \frac{\mu}{n} - \frac{v}{\sqrt{n}} \right)$

- 1 pt : $a_n + b_n = \ln \left(1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} \right)$

- 2 pts : $a_n = \frac{1}{2} \left(\ln \left(1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} \right) + \ln \left(1 + \frac{\mu}{n} - \frac{v}{\sqrt{n}} \right) \right)$ et $b_n = \frac{1}{2} \left(\ln \left(1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} \right) - \ln \left(1 + \frac{\mu}{n} - \frac{v}{\sqrt{n}} \right) \right)$

b) En déduire : $\ln(C_n) = n a_n + b_n \sum_{k=1}^n Y_k$.

- 1 pt : $C_n(\Omega) \subset]0, +\infty[$ (d'après 5.b)(i))

- 1 pt : $\ln(C_n) = n a_n + b_n \sum_{k=1}^n Y_k$ (d'après 6.a))

7. On note F_n la fonction de répartition de $\frac{1}{\sqrt{n}}(Y_1 + \dots + Y_n)$ et G_n la fonction de répartition de $\ln(C_n)$.

Soit x un réel. On pose $y = \frac{x - \mu + \frac{v^2}{2}}{v}$.

a) Soit ε un réel strictement positif.

(i) Établir l'existence d'un réel η strictement positif tel que :

$$\Phi(y) - \frac{\varepsilon}{2} \leq \Phi(y - \eta) \leq \Phi(y + \eta) \leq \Phi(y) + \frac{\varepsilon}{2}$$

- 1 pt : Φ continue en y donc il existe $\eta > 0$ tel que, pour tout $z \in \mathbb{R} : |z - y| \leq \eta \Rightarrow |\Phi(z) - \Phi(y)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$

- 1 pt : application $z = y + \eta$ et $z = y - \eta$

- 1 pt : Φ strictement croissante sur \mathbb{R}

(ii) On admet : $\lim_{n \rightarrow +\infty} n a_n = \mu - \frac{v^2}{2}$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt{n} b_n = v$, et que b_n est strictement positif à partir d'un certain rang.

Montrer alors qu'il existe un entier naturel n_1 tel que, pour tout $n \geq n_1$:

$$y - \eta \leq \frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} \leq y + \eta$$

- 1 pt : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} = y$

- 2 pts : en choisissant $\varepsilon_0 = \eta > 0$, il existe bien $n_1 \in \mathbb{N}$ tel que, pour tout $n \geq n_1$:

$$y - \eta \leq \frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} \leq y + \eta$$

(iii) Montrer : $G_n(x) = F_n \left(\frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} \right)$.

- 3 pts : $G_n(x) = F_n \left(\frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} \right)$ (1 pt pour 6.b), 1 pt pour $\sqrt{n} b_n > 0$, 1 pt pour

$$F_n \text{ fdr de } \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{k=1}^n Y_k$$

(iv) On admet que, pour tout $z \in \mathbb{R}$: $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(z) = \Phi(z)$.

Montrer qu'il existe un entier naturel n_2 tel que, pour tout $n \geq n_2$:

$$F_n(y + \eta) \leq \Phi(y + \eta) + \frac{\varepsilon}{2} \quad \text{et} \quad F_n(y - \eta) \geq \Phi(y - \eta) - \frac{\varepsilon}{2}$$

- 1 pt : pour tout $\varepsilon_1 > 0$, il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que, pour tout $n \geq n_0$: $\Phi(z) - \varepsilon_1 \leq F_n(z) \leq \Phi(z) + \varepsilon_1$

- 1 pt : application à $\varepsilon_1 = \frac{\varepsilon}{2}$ et $z = y + \eta$ et $z = y - \eta$

(v) En déduire que, pour n assez grand, on a :

$$\left| G_n(x) - \Phi\left(\frac{x - \mu + \frac{v^2}{2}}{v}\right) \right| \leq \varepsilon$$

- 1 pt : on pose $N = \max(n_1, n_2)$

- 1 pt : $\left| G_n(x) - \Phi\left(\frac{x - \mu + \frac{v^2}{2}}{v}\right) \right| = \left| F_n\left(\frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n}\right) - \Phi(y) \right|$ (d'après 7.a)(iii)

- 1 pt : $y - \eta \leq \frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} \leq y + \eta$ (d'après 7.a)(ii) car $n \geq N \geq n_1$

- 2 pts : $\Phi(y) - \varepsilon \leq F_n\left(\frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n}\right) \leq \Phi(y) + \varepsilon$ (1 pt pour 7.a)(iv), 1 pt pour 7.a)(i)

b) (CUBES uniquement). En conclure que la suite de variables aléatoires $(\ln(C_n))_{n \geq 1}$ converge en loi vers une variable aléatoire suivant une loi normale dont on précisera les paramètres.

- 1 pt : $\lim_{n \rightarrow +\infty} G_n(x) = \Phi\left(\frac{x - \mu + \frac{v^2}{2}}{v}\right)$

- 2 pts : $\Phi\left(\frac{x - \mu + \frac{v^2}{2}}{v}\right) = \Phi_{\mu - \frac{v^2}{2}, v^2}(x)$

- 1 pt : $(\ln(C_n))_{n \geq 1}$ converge en loi vers la v.a.r. T de loi $\mathcal{N}\left(\mu - \frac{v^2}{2}, v^2\right)$

8. (CUBES uniquement). Démontrer que $(C_n)_{n \geq 1}$ converge en loi vers une variable aléatoire de loi log-normale de paramètres $\left(\mu - \frac{v^2}{2}, v^2\right)$.

- 3 pts : si $D \hookrightarrow \mathcal{LN}\left(\mu - \frac{v^2}{2}, v^2\right)$, alors $F_D : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \in]-\infty, 0] \\ \Phi\left(\frac{\ln(x) - \mu + \frac{v^2}{2}}{v^2}\right) & \text{si } x \in]0, +\infty[\end{cases}$

- 2 pts : $F_{C_n} : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \in]-\infty, 0] \\ G_n(\ln(x)) & \text{si } x \in]0, +\infty[\end{cases}$

- 1 pt : $\forall x \in \mathbb{R}, \lim_{n \rightarrow +\infty} F_{C_n}(x) = F_D(x)$